

Shyrlles barbosa imperiano
ECG Jean-Piaget
shyrlles.brbsm@eduge.ch

Madame la conseillère d'État
Mme Anne Emery-Tortacinta

Genève, le 22 décembre 2022

Objet: La place du *Grand cahier* et la censure à l'école

Madame la conseillère d'Etat,

Je voudrais vous expliquer la raison de cette lettre. En 2022, ma professeur de français a mis un livre intitulé *Le grand cahier* d'Agota Kristof dans notre programme de lecture. Nous avons eu une brève introduction de l'auteur, mais nous n'avons pas l'introduction du livre que nous étions censés lire. En lisant, je suis tombé sur certains passages un peu choquants et gênants, mais vu et analysé par le professeur en classe, j'ai pu voir que le livre ne parle pas de zoophilie ou de pornographie, mais il est beaucoup plus profond que ça, que aux yeux de quelques un c'est un peu implicite. Afin que vous puissiez comprendre mon point de vue, je vais vous donner quelques arguments pour lesquels je suis favorable à ce roman dans les écoles. Pour ce faire, je vais me baser sur l'esprit critique et la simulation de vie.

Tout d'abord, il est important de comprendre ce qu'est la fonctionnalité d'un livre. Oui, on a le cliché le plus réaliste de tous, « les livres nous permettent de voyager sans bouger » mais plus que ça, ils nous permettent d'avoir un sens critique et analytique et c'est exactement ce que ce type de livre peut apporter aux étudiants. Ce genre de livre nous amène le "Je" lyrique de l'auteur, encore plus, le grand cahier exerce la capacité de réflexion des élèves afin de voir jusqu'où nous pouvons sortir de notre bulle et explorer au-delà de ce qui est proposé au départ. On peut classer ce livre comme ayant deux plans. Dans un premier plan, Agota nous montre ce qui est évident et comme deuxième plan, elle nous encourage à aller au-delà de ce qui est proposé au premier plan. Par exemple, "Celui qui reste retourne dans la maison de Grand-Mère." (p.168) dans ce passage on peut dire dans un premier plan " ok, les enfants sont de petites psychopathes qui tuent leur propre père". Mais quand on s'approfondit on prend en considération une autre analyse. Celle de que le passage qu'un des enfants faire en allant dans un autre pays, c'est une représentation d'une transition de la phase enfantine vers la phase adulte ou plus mûr, et que le frère qui reste à la maison ce n'est qu'un ami imaginaire qu'il a créée afin de supporter la douleur et la solitude. Ainsi, je comprends que ce genre de romain est très important dans la question de la maturation et de l' amélioration dans la capacité de réflexion et développement mentale des jeunes.

Deuxièmement, nous devons comprendre quelle est la fonctionnalité de l'école. L'école n'est pas seulement une institution dont l'objectif est de classer les élèves comme capables ou incapables se basant juste sur des simples notes. L'école est plus que cela, elle a le devoir de former des êtres humains capables de vivre dans une société respectant les règles et entretenant de bonnes relations. On peut dire que c'est comme la simulation de la vie adulte, puisqu'elle nous oblige à avoir des responsabilités et le respect pour les horaires et pour ce qui nous entourent. Eh bien, avant de quitter cette zone de confort et d'affronter la vie

d'adulte, nous devons nous connecter avec la réalité. De nombreux jeunes, en particulier dans cette nouvelle ère technologique, choisissent ce qu'ils veulent voir et peuvent finir par s'éloigner de certaines réalités, qui peuvent être très difficiles mais essentielles pour le développement humain. Et c'est là où l'école a une fonctionnalité, puisqu'elle connecte les élèves à un monde qui ne soit pas nécessairement le sien, ce qui permet d'ouvrir les portes des connaissances et nous permet un regard plus humain. Par exemple "Elle s'agenouille (...) elle suce nos sexes, nos sexes qui grandissent et durcissent dans sa bouche" (p.78) oui, je sais, ce passage ce n'est pas le meilleur pour vous convaincre, sinon le plus dégueulasse de ce roman. Mais il faut comprendre que c'est la responsabilité de l'école de présenter ce qui se passe derrière ses murs. Parfois, les parents n'osent pas parler de ce genre de sujet avec leurs enfants. L'éducation sexuelle ou l'attention qu'il faut faire avec les gens qui sont "très" gentils mais qui veulent quelque chose en échange. Ainsi, j'interprète l'école comme une des bases de connaissances de jeunes

C'est ainsi, que j'encourage que le roman *Le grand cahier* soit implémenté dans le programme des écoles, puisqu'il permet aux élèves une connexion avec la réalité et aussi la capacité de développer des opinions et de réfléchir par rapport aux problématiques qui existent dans le roman. Toutefois, je conseille aux professeurs d'introduire le roman avec la classe afin de ne pas gêner les élèves à l'heure de la lecture et aussi pour que cela ne soit pas un sort de déclenchement aux élèves qui ont déjà vécu des situations pareilles. La meilleure solution pour cela c'est d'avoir l'opinion des élèves, s'ils sont d'accord ou pas d'avoir accès à ce roman.

Madame la conseillère, je vous remercie d'avoir lu ma lettre.